

# En section euro, ils suivent des cours en anglais

Les lycées publics caennais proposent des sections permettant d'obtenir un baccalauréat avec mention européenne. À Victor-Hugo, des cours d'Histoire-géo et de SVT sont dispensés en anglais.

## Reportage

« **Hello everyone !** » À 11 h 30, hier, Denis Dumaine accueille des élèves scolarisés en première, au lycée Victor-Hugo, à Caen. Cela fait une dizaine d'années que ce professeur de SVT (Sciences de la vie et de la terre) enseigne en section européenne anglais. Pour ce faire, il a passé un examen de certification complémentaire en DNL (Discipline non linguistique). « **J'interviens dans cette langue, mais il ne s'agit pas d'un cours d'anglais** », signale-t-il.

Après avoir invité les lycéens à s'installer, il note au tableau : « **No french allowed** ». Comprenez « le français n'est pas autorisé ». Le ton est donné.

En préambule, Denis Dumaine prend soin de rassurer les élèves. « **C'est vrai que c'est un peu effrayant, mais vous ne pouvez pas tout savoir. Moi-même, il y a des mots que je ne connais pas en anglais.** » Il s'autorise une petite entorse à sa règle et délaisse brièvement la langue de Shakespeare pour s'enquérir de la bonne compréhension de son auditoire, avant de débiter un cours sur la génétique.

2 h supplémentaires par semaine

Chaque année, 780 lycéens sont accueillis à Victor-Hugo, dont environ 250 en sections européennes, soit 84 par niveau. « **En seconde, la discipline enseignée en anglais est l'Histoire-géographie pour tous. À partir de la première, les deux tiers conservent cette matière, tandis que les autres optent pour les SVT** », souligne Laurent Macrel, proviseur.

Les élèves concernés disposent d'un emploi du temps plus étoffé, avec deux heures de cours supplémentaires par semaine : « **1 h 30 en SVT et 30 minutes en anglais.** »

Denis Dumaine apprécie d'intervenir dans ces sections. « **Les groupes sont plaisants. Les jeunes sont ouverts, positifs.** »

Même si au début de sa carrière, il y a une vingtaine d'années, il a enseigné pendant deux ans à Boston (États-Unis), il confie en souriant : « **Il y a des élèves qui parlent anglais mieux que moi, certains sont parfaitement bilingues.** »

Les SVT en anglais, pour les profils scientifiques

Dans le cadre de ses cours, le professeur privilégie les débats. « **Ils permettent de converser à bâtons rompus et de développer l'esprit critique. La priorité est donnée à l'oral. Les SVT se prêtent bien à ce genre d'échanges.** »

Parmi les nouveaux élèves qu'il accueille, Audrey projette de devenir vétérinaire. « **Je suis contente d'avoir choisi cette matière. Ce premier cours me satisfait, j'ai tout compris !** » Même sentiment pour Elias, qui se destine à un métier scientifique. « **Savoir parler anglais sert toujours. J'avais un peu peur de ne pas tout assimiler, mais ce n'est pas le cas** », se réjouit-il.

De son côté, Denis Dumaine révèle avoir ressenti de « **très bonnes vibrations. L'objectif est de se rapprocher de l'authenticité, de parler spontanément. Même si les jeunes ne connaissent pas tous les termes, ils doivent prendre conscience qu'ils peuvent toujours trouver un moyen de s'exprimer.** »

Lycées proposant des sections européennes (diverses langues et disciplines non linguistiques) : Charles-de-Gaulle, Dumont-d'Urville, Fresnel, Jean-Rostand, Laplace, Malherbe et Victor-Hugo. Les élèves doivent disposer des compétences linguistiques requises pour accéder à ces sections très demandées. L'admission se fait sur dossier.

Marie-Eve NADAUD.



Vingt-quatre élèves ont assisté à leur premier cours de Sciences de la vie et de la terre en anglais, hier. Ouest-France